

Assassinat de Prigogine Ngezayo : la famille exige des enquêtes

MÉDARD MUYAYA

Le salon Congo du Grand Hôtel Kinshasa a servi de cadre à la tenue d'un point de presse, hier lundi 19 mai, par le bâtonnier national Mbu Ne Letang, Maîtres Bernard Maingain, Ilya Prigogine et la veuve Prigogine.

Au menu, l'assassinat de Albert Prigogine Ngezayo à Goma (Nord-Kivu) le 13 mars 2008, à 300 mètres de sa résidence et à moins de 100 mètres de celle du gouverneur non loin du Parquet et de l'Etat-major T2 dans le lieu le plus sécurisé de la ville. Les enfants de feu Albert Prigogine et la veuve réclament justice. Ils veulent tout mettre en œuvre pour que les assassins et commanditaires de l'assassinat de leur conjoint et père soient retrouvés et jugés.

Dans sa note de présentation, le bâtonnier Mbu Ne Letang a indiqué qu'il est vrai que devant ce crime odieux de deux innocents, il y a des humains qui auraient préféré le silence qui

rentre dans le cadre d'une conspiration, celui du silence, de voir, d'entendre et de ne rien dire : parce que c'est la mode. *« C'est à cause de cette conspiration de silence, qu'après l'assassinat d'Albert avec le témoin gênant, agent du Parquet M. Tshikala, de passage sur le lieu du crime, huit autres personnes ont été tuées à Goma ; cela a été dénoncé publiquement à l'Assemblée nationale par le député Mutiri ; député de Goma, sans qu'aucune voile soit levée sur les noms des assassins qui circulent pourtant à Goma. Nous apprenons que deux autres personnes viennent de périr, comme si l'on voulait effacer les crimes commis »*, a-t-il déploré.

Pour le bâtonnier Mbu, ce génocide a commencé hier au Sud-Kivu par l'assassinat de Mgr Musiriwa, le silence de mort. Aujourd'hui au Nord-Kivu, c'est Albert Prigogine Ngezayo dont la famille ne veut pas qu'un silence complice l'enterre une



Prigogine Ngezayo

deuxième fois ; après la mort lui infligée par les balles payées avec l'argent du peuple pour sa défense et non pour sa mort.

Dans son intervention, la veuve Prigogine a fixé l'opinion pour que l'assassinat de son mari ne soit pas considéré comme étant politique. Car, a-t-elle précisé que son mari n'a jamais été mêlé à la politique. C'est un homme qui militait pour la conservation de la nature et attendait la fin de la guerre en vue de

retrouver ses parcs. *« Tuer dans un milieu le plus sécurisé de Goma sans aucune intervention, c'est ce qu'il y a de plus troublant »*, a-t-elle fustigé.

Selon le communiqué de presse lu par sa famille, Albert Prigogine ne faisait pas de la politique, ni sympathisant d'un groupe armé. Il était confiant dans le processus démocratique en cours dans son pays. C'était un patriote congolais, un homme de terrain qui appartenait à la nature. Il avait 66 ans et aspirait à vivre paisiblement au bord du Lac Kivu pour y finir ses vieux jours. Retrouver les assassins sera interprété comme un geste fort par tous les individus qui bafouent la dignité humaine en RDC. *« Ce geste fort sera le symbole d'une ère nouvelle dans le développement de l'appareil judiciaire, indispensable à la restauration d'un climat de confiance, à une période de notre histoire où l'impunité est devenue la règle »*, a-t-elle commandé.